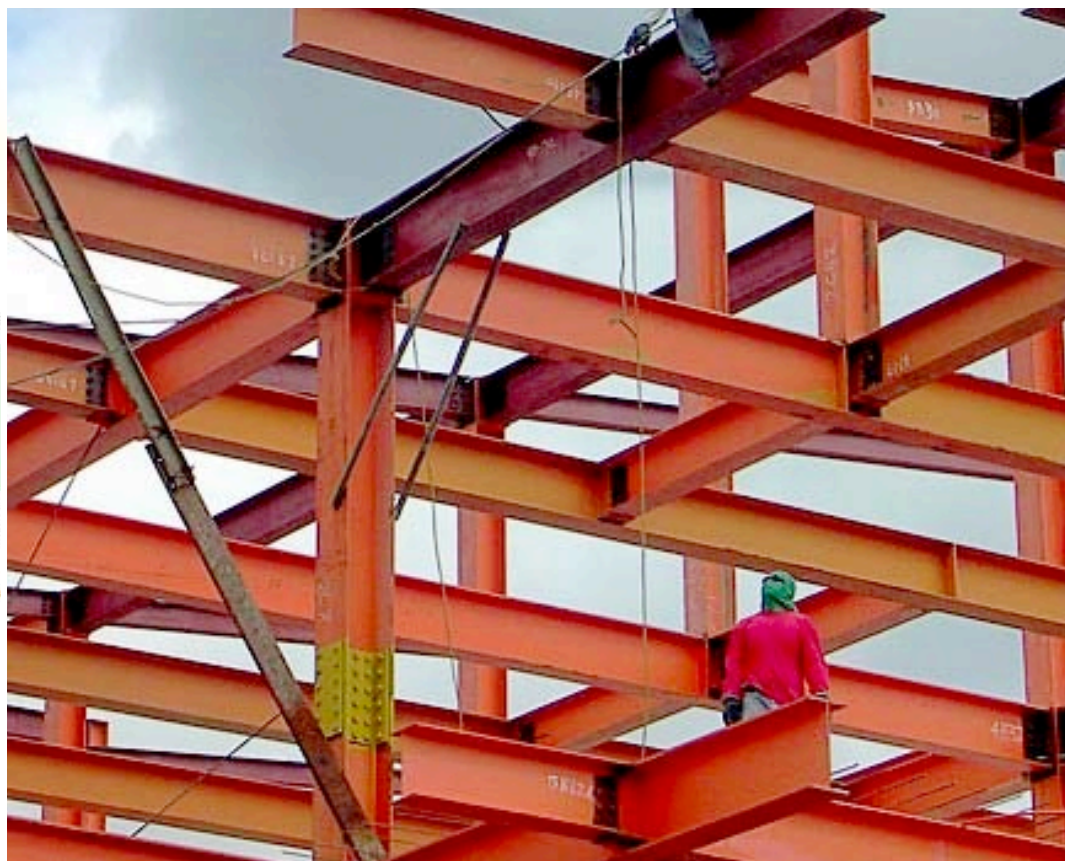


SYNTHÈSE ePORTFOLIO

SYNTHÈSE EPORTFOLIO Septembre 2008



Le ePortfolio en Europe Synthèse et état de l'art

SERGE RAVET, EIFEL

La synthèse proposée dans ce document des initiatives ePortfolio s'appuie principalement sur l'étude de territoires ayant défini et mis en place une politique ePortfolio au niveau local, régional ou national.

Nous proposons de faire le point de plus de 5 années de développement particulièrement riches dans une synthèse organisée par thèmes transversaux : politiques, formation, orientation, emploi, technologies.

Dans cette synthèse nous avons pris en compte un certain nombre d'indicateurs :

- Les politiques au niveau européen (Europass), national, régional et institutionnel
- Les parties prenantes engagées comme les ministères, associations, institutions, entreprises et professionnels

- Les réseaux nationaux, locaux, européens, institutionnels et professionnels
- Les initiatives ePortfolio significatives au niveau national, régional, local ou d'un secteur professionnel

Cette synthèse est exposée de façon thématique dans une première partie, suivie d'une annexe qui propose des éléments de référence par pays.

Table des matières

Synthèse	2
Introduction	2
Politiques	3
Enseignement primaire et secondaire	3
Enseignement supérieur	3
Transition	4
Reconnaissance des acquis	4
Emploi	4
Technologies	5
Recommandations	6
Annexe	7
Allemagne	7
Autriche	7
Danemark	7
Espagne	7
France	7
Italie	8
Norvège	8
Pays Bas	8
Royaume Uni	9

Synthèse

Des politiques aux technologies

Introduction



Dans cette synthèse des initiatives ePortfolio en Europe nous avons pris en compte y compris des initiatives qui n'utilisent pas le terme ePortfolio (ou e-portfolio ou portfolio numérique). La plus notable de ces initiatives est celle du Pays de Galles qui utilise le terme de *Progress File* (Dossier de Progression) pour son dispositif national et de *Digital Learning Passport* (Passeport Numérique d'Apprentissage) dans le cadre de l'initiative RISE¹ au Pays de Galles, voire le dossier construit au cours du processus de collection de ses réussites dans les apprentissages informels ou non-accrédités (RARPA²)

La définition que nous proposons d'utiliser dans le contexte de cette synthèse est une définition élargie par rapport à celles utilisées régulièrement :

ePortfolio : tout dispositif facilitant l'apprentissage réflexif en permettant à une personne (ou une organisation) de collecter, d'organiser et de publier une sélection des traces de ses apprentissages pour faire reconnaître, voire valoriser, ses acquis et planifier ses apprentissages futurs.

Commentaires:

L'**apprentissage** comprend les apprentissages formels mais aussi informels, individuels, communautaires et organisationnels. Il est **réflexif** car la personne (ou l'organisation) analyse de façon consciente la manière dont elle apprend.

Les **acquis** comprennent les compétences, les connaissances et les réseaux sociaux.

La **reconnaissance** des apprentissages peut être l'obtention d'une reconnaissance informelle par une communauté ou un employeur ou bien formelle par un certificat, un diplôme.

Le ePortfolio est généralement le produit d'un jeu d'acteurs — auteur, évaluateur, lecteur, employeur, orienteur, conseiller, etc. — et de technologies — système d'édition de ePortfolio (pour l'auteur), système de gestion de ePortfolio (pour l'évaluateur, l'employeur, l'organisme de formation, l'autorité publique, etc.).

Des systèmes de gestion de ePortfolio ont ainsi été mis en place au niveau national au **Pays de Galles**, au niveau du district dans le comté de **Nottingham** (Royaume Uni), dans les organismes de validation des compétences de Kentex aux **Bays Bas**. Ils existent aussi au niveau d'une municipalité comme **Straford**

upon Avon (Royaume Uni), et bien sûr au niveau d'une institution (école, université), ce qui reste le cas le plus courant.

La mise en place d'une politique ePortfolio au niveau national, régional ou local, s'accompagne généralement d'une agrégation et d'une coordination des différents services présents sur le territoire *autour de la personne*. Le ePortfolio devient en quelque sorte l'objet tangible par lequel la communication entre les différents acteurs se déroule, sous le contrôle et au bénéfice de la personne.

Il est à noter l'intérêt de la mise en place de systèmes de gestion de ePortfolio au niveau d'une organisation professionnelle, voire d'un secteur professionnel. C'est par exemple le cas des infirmiers et infirmières au Royaume Uni avec le ePortfolio du **Royal College of Nursing** (RCN) ou du secteur de la vente avec la **Retail Academy**. L'utilisation de ePortfolio par les organisations professionnelles est particulièrement intéressante pour gérer le développement professionnel continu (*Continuing Professional Development—CPD*) une obligation pour les centaines de milliers de professionnels dont l'appartenance à une organisation professionnelle (RCN, Chartered Institute of Personnel Development, Royal College of Physicians etc.).

Parmi les secteurs professionnels les plus avancés dans l'usage de ePortfolio on trouve bien sûr les enseignants, pour la formation initiale, mais aussi les **personnels de santé** (c.f. RCN). Ainsi, aux Pays Bas, tous les étudiants de médecine doivent avoir un ePortfolio.

[...] Notre deuxième priorité étend cet accompagnement personnalisé des apprenants, facilitant chaque stade de l'éducation et assurant la transition entre ces stades. Nous encourageons chaque institution d'offrir un environnement d'apprentissage personnel pour y ranger le travail scolaire, les résultats des cours et les réussites. Nous allons travailler au développement d'un identifiant pour chaque apprenant, de façon à ce que les organisations puissent accompagner les progrès individuels de façon plus efficiente. Réunies, ces dispositifs deviendront un portfolio numérique, simplifiant pour les apprenants la collection de leurs réussites tout au long de leur apprentissage tout au long de la vie.

Harnessing Technologies,
DFES, Royaume Uni 2005

¹ **RISE** est un partenariat qui regroupe des acteurs de l'éducation, de la formation et du monde associatif de 5 comtés au pays de Galles avec l'objectif de régénérer le tissu économique et social en offrant à chacun des opportunités de développement et un *Learning Passport* (Passeport d'Apprentissage) pour valoriser ses apprentissages formels et informels.

² **RARPA**; Recognising and Recording Progress & Achievement in Non Accredited Learning (Reconnaître et Enregistrer des Progrès et des Réussites dans les Apprentissages Non Accrédités).

Politiques

Les politiques publiques en faveur du ePortfolio se déclinent au niveau local (ville, district), régional et national. L'exemple le plus remarquable est certainement le **Pays de Galles** qui, dès 2004, proposait un **ePortfolio à ses 3 millions de citoyens** (plus de 200,000 utilisateurs à ce jour).

Plus récemment aux **Pays Bas**, dans un rapport publié en juin 2008, intitulé *Towards a Future that Works (Vers un futur qui marche)*, le **Comité pour la Participation au Marché du Travail** a formulé une série de recommandations pour améliorer le fonctionnement du marché du travail en faisant la proposition d'un **ePortfolio pour chaque salarié**.

Entre ces deux dates clés (2004-2008), de nombreuses initiatives politiques ont été prises, en particulier dans le domaine de la formation initiale.

Ainsi, une loi relative aux professions de l'éducation aux **Pays-Bas** prévoyait l'évaluation continue et l'auto-évaluation du développement professionnel des enseignants. Pour accompagner ce processus l'Association Néerlandaise de la Qualité encourage les personnels enseignant à collecter les preuves de leur développement professionnel sur un ePortfolio en ligne. (www.lerarenweb.nl/portfolio)

Au **Royaume Uni**, plusieurs politiques éducatives convergent vers le ePortfolio depuis le Dearing Report (1997) qui recommandait que les institutions d'enseignement supérieur encouragent leurs étudiants d'enregistrer, de réfléchir et de bâtir sur leurs réussites de façon plus systématique. L'agenda pour l'élargissement de la participation (*The Widening Participation agenda, DJES, 2003*) visait à étendre la participation après 16 ans (*post 16*) par la promotion de la reconnaissance des apprentissages formels et informels. Puis, en 2005, le ministère de l'éducation **Britannique** (DfES) publiait un rapport *Harnessing Technologies ("s'Emparer des Technologies")* dans lequel il proposait un certain nombre de priorités et de dispositifs concourants à un **portfolio numérique**, simplifiant pour les apprenants la collection de leurs réussites tout au long de leur apprentissage tout au long de la vie.

Dès 2005 la Norvège proposait une vision du ePortfolio qui ferait de chaque apprenant, non pas un simple consommateur de connaissances, mais un producteur actif de connaissances qui seraient partagées, grâce au ePortfolio avec ses pairs (c.f. encadré). En 2007, l'Autriche mettait en place un consortium d'écoles, universités et ministères afin de définir une politique nationale pour le eportfolio.

Au niveau **européen**, l'initiative **Europass**, coordonnée par le CEDEFOP, bien que limitée à 5 documents (CV, portfolio langue, mobilité, supplément au diplôme et supplément au certificat) a permis l'avancée de certaines idées nées au sein du mouvement ePortfolio comme l'interopérabilité.

En **Autriche**, un groupe de travail ePortfolio regroupe les ministères fédéraux de l'éducation et du travail, de la recherche, de l'économie et du travail

avec ELPA (eLearning per Austria), et OCG (Austrian Computer Society).

Enseignement primaire et secondaire

L'école a joué un rôle pionnier dans l'utilisation du ePortfolio, y compris dans des approches territoriales.

L'exemple de **West Berkshire Council** (Royaume Uni) est intéressant dans sa volonté d'associer l'ensemble des parties prenantes de l'école et où le ePortfolio est vu comme partie d'un système global comprenant les personnes, les technologies et les programmes avec la vision que ce qui compte est d'établir des réseaux entre les personnes. Les écoles ont aussi commencé à utiliser les données collectées par les ePortfolios pour suivre les progrès des apprentissages des individus comme des cohortes — l'idée de *l'école comme organisation apprenante*. Les projets de la municipalité de **Stoke-on-Trent** sont de même nature, avec un accent particulier sur l'intégration de la famille étendue dans le dispositif — forte population immigrée.

En **Autriche** où pratiquement toutes les écoles sont équipées d'un Environnement Numérique de Travail, plusieurs d'entre elles ont mis en place des ePortfolios.

Enseignement supérieur

L'utilisation du ePortfolio est assez ancienne et bien répandue en Europe dans le monde de la **formation des enseignants**, et un peu plus récente dans celui de la **formation des personnels de santé** (années 2000). Ils représentent encore les secteurs les plus avancés dans ce domaine. Ainsi, aux **Pays bas**, le ePortfolio est désormais obligatoire pour les étudiants de médecine et plusieurs **universités britanniques** l'utilisent pour la formation des personnels de santé (Manchester et Newcastle pour les médecins, Nottingham pour les vétérinaires, Wolverhampton pour les infirmier(e)s).

En **Allemagne**, le projet InteLeC (Integrated eLearning Campus), financé par le Ministère de l'éducation et de la recherche lancé en 2005 et dont l'objectif est d'offrir un service numérique intégré de l'apprentissage comprend un volet ePortfolio. A l'université de Passau, le ePortfolio est utilisé pour la collecte des preuves, un journal réflexif et un outil de planification des apprentissages.

Un développement original de l'usage du ePortfolio dans l'enseignement supérieur aux **Pays Bas** est l'initiative DigOport, un **ePortfolio organisationnel** conçu pour faciliter la mise en œuvre des procédures d'**assurance qualité**. L'idée est d'utiliser les preuves produites par les étudiants comme un des éléments de base du dossier remis aux auditeurs lors du processus de revue.



“L'étudiant développe et produit des ressources d'apprentissage comme partie de son processus d'apprentissage, les raffine et les place dans son ePortfolio. Le contenu de son ePortfolio est partagé avec d'autres apprenants. Le contenu est facilement accessible comme objet d'apprentissage ou comme matériau pour de futures études ou futurs emplois.”

Strategy for digital learning resources in higher education 2005-2008 (Norvège)

Evaluation authentique

Le projet **PortisHEad** au Royaume Uni vise l'exploration de l'utilisation du ePortfolio dans le processus d'inscription à l'université sur la base d'un modèle de ePortfolio 'léger' (*thin ePortfolio model*).

Les futurs étudiants utiliseront leur ePortfolio pour rechercher les informations, préparer et soumettre leur candidature et gérer les services d'information, de conseils et d'orientation de leurs établissements scolaires ainsi que les retours des établissements d'enseignement supérieur.

L'objectif est de mettre l'apprenant au centre du processus d'admission dans l'enseignement supérieur.



“[La technologie] permet aux infirmier(e)s de démontrer leurs compétences dans différents domaines de leur pratique. Ils/elles ont la possibilité de capturer ‘juste à temps’ leurs réflexions sur leur pratique ou leur expérience d'apprentissage dans leur ePortfolio avec des ressources multimedia, puis représenter les preuves collectées pour différents objectifs comme la planification du développement personnel et professionnel, la démonstration de ses compétences, l'éducation – validation des acquis de l'expérience.”

Stuart Cable, Royal College of Nursing (2007)

Le ePortfolio revient souvent dans les discussions autour de l'évaluation authentique (et réciproquement), c'est une évaluation fondée sur les produits d'activités réalisées dans des situations qui ont un sens par rapport à la vie réelle (à la différence d'un examen ou d'un test) et fondée sur la collecte de preuves variées du processus d'apprentissage (ses productions, les témoignages de ses pairs, ses réflexions, l'interprétation des faits, les liens établis avec les autres apprentissages, etc.)

Une des problématiques clés est de comment passer de l'évaluation de l'apprentissage à l'évaluation pour l'apprentissage (*assessment for learning*) en faisant de l'évaluation un élément intégré à l'apprentissage — l'évaluation dite formative reste trop souvent une mini-évaluation sommative, alors qu'elle devrait être radicalement différente dans sa nature et sa mise en œuvre. C'est ce que permet le ePortfolio.

Il existe tout une littérature sur le sujet, principalement en anglais et de nombreux acteurs du monde ePortfolio font référence à ce concept.

Transition

La transition de l'école au collège, du lycée à l'université puis à la vie professionnelle est au cœur de plusieurs projets ePortfolio, à commencer par le Pays de Galles — en proposant un ePortfolio pour la vie. Plus récemment, le **Nottinghamshire** a mis en place un dispositif de *passport* (*Passportfolio*). Nottingham Connexions, la branche régionale du gouvernement en charge de l'accompagnement et de l'orientation³ de la tranche d'âge 13-19 ans a responsabilité de la mise en œuvre du *Passportfolio*.

Depuis plusieurs années les étudiants s'inscrivent en ligne à l'université en soumettant un dossier à UCAS, l'organisation en charge de la gestion l'accès à l'enseignement supérieur, qui partage plusieurs des caractéristiques d'un ePortfolio. Plusieurs initiatives (c.f. **PortisHEad**) explorent la voie du ePortfolio comme outil d'aide à l'orientation et à l'inscription à l'université.

La transition du monde éducatif vers celui du travail est probablement le plus commun, le ePortfolio étant utilisé comme une extension du CV.

Pour le monde du travail le processus évolue au cours de la vie professionnelle : initialement c'est le métier appris qui est le principal déterminant et la branche dans laquelle il est exercé a moins d'import-

ance. En revanche, alors que la carrière avance, le poids de la branche devient plus déterminant que le métier qui souvent change au cours de son évolution professionnelle.

Cette problématique est à prendre en compte dans le type de portfolio, les informations pertinentes pour faciliter cette évolution — une vision des métiers d'une branche devient sans doute plus important que celle des compétences propres au métier que l'on cherche à quitter.

Reconnaissance des acquis

De nombreux pays ont mis en place des dispositifs de reconnaissance et de validation des compétences sur la base du portfolio et plusieurs ont commencé à évoluer vers lePortfolio.

Ainsi, au **Royaume Uni**, près de 500 000 personnes obtiennent une qualification professionnelle (**NVQ**, **SVQ** en Ecosse) chaque année sur la base de la construction d'un portfolio, et de façon croissante⁴, avec un ePortfolio.

RARPA⁵ est une initiative de NIACE (*National Institute for Adult Continuing Education*, Royaume Uni) dont l'objectif est de faciliter la reconnaissance des compétences acquises par une personne en l'aidant à collecter l'ensemble des preuves de ses acquis au cours d'apprentissages et de formations non-accréditées. Encore à l'étape de projet pilote, cette initiative est intéressante car elle met l'accent sur la **reconnaissance informelle des apprentissages informels**.

En **Allemagne**, le ministère fédéral de l'éducation et de la recherche (**BMBF**) a soutenu le développement d'un modèle de référence pour l'identification, la documentation, l'évaluation et la reconnaissance des savoirs, savoir-faire et compétences acquis de façon informelle ou non-formelle. Ce modèle s'appelle **ProfilPASS** et a été expérimenté dès 2005 avec 1 200 candidats dans 30 territoires pour des publics aussi divers que des élèves en situation d'échec scolaire que des entrepreneurs. A ce jour, 24 organisations proposent ProfilPASS — qui reste un document papier, malgré une réflexion entamée dès 2005 pour évoluer vers un ePortfolio...

Emploi

Dans le monde de l'emploi, le ePortfolio est utilisé pour la ré-accréditation de certains professionnels (c.f.

³ IAG, individual, advice and guidance

⁴ Nous n'avons pas de chiffres précis à ce jour, mais une enquête auprès des organismes de certification (City & Guilds, Edexcel) indiquerait plusieurs dizaines de milliers à ce jour.

⁵ Recognising and Recording Progress & Achievement in Non Accredited Learning (Reconnaître et Enregistrer des Progrès et des Réussites dans les Apprentissages Non Accrédités)

RCN) mais aussi l'aide à l'orientation comme avec les bilans de compétences⁶.

Nedcar est une expérience de ePortfolio régional (province de Limburg, **Pays Bas**) au service de la flexisécurité afin de permettre aux entreprises de s'adapter à la conjoncture tout en offrant le moyen aux personnes de valoriser les compétences acquises en situation professionnelle au niveau régional.

La **Retail Academy** a été créée en 2002 au Royaume Uni avec l'idée d'offrir aux PME de la distribution une offre de formation continue. Le projet est développé en partenariat avec Skillsmart, la branche professionnelle (*Sector Skills Council - SSC*) de la vente. L'environnement de formation en ligne propose un ePortfolio et un outil de planification du développement professionnel.

Le **Royal College of Nursing** (RCN, UK) avec 390 000 membres est la plus large organisation professionnelle en Europe. Le RCN a mis en place un ePortfolio pour accompagner le développement professionnel continu des infirmiers et infirmières, ainsi que leur ré-accréditation périodique (c.f. citation de Stuart Cable dans la colonne de gauche).

Technologies

Il existe de nombreux éditeurs de solutions ePortfolio en Europe, couvrant une grande variété d'usages, depuis des systèmes conçus pour la validation des compétences, jusqu'à des réseaux sociaux ou des systèmes d'apprentissages communautaires.

Normes

Plusieurs normes rentrent en compte dans les dispositifs ePortfolio. Celles concernant les formats de données

- **IMS-ePortfolio** est la première spécification ePortfolio publiée et qui reste très peu utilisée (par exemple par Kennisnet aux Pays Bas) et qui présente l'inconvénient que 2 systèmes conformes sont généralement incompatibles.
- **LEAP2A** est la nouvelle version de LEAP, une spécification développée par CETIS au Royaume Uni et qui est couramment en phase de test.
- **HR-XML** qui propose une spécification développée par EIFEL, Europass-CV qui est interopérable avec Europass.
- **Europass**, la norme proposée par le CEDEFOP pour ce CV Européen.
- **Liberty Alliance** qui a un service (ID-SIS) permettant d'échanger des informations au format HR-XML dans un environnement sécurisé de protection des données personnelles. Une première application de **CV Universel** s'appuie sur cette technologie.

Solutions ePortfolio

Il existe de nombreuses solutions ePortfolio. Pour plus de détails, vous pouvez vous reporter au site EIFEL:

www.eife-l.org/publications/eportfoliosolutions

Solutions commerciales:

- Catalyst Portfolio
- Chalk & Wire - ePortfolio
- DU Portfolio Community
- EDU-Portfolio
- eFolio Minnesota
- ePortfolio - Spider Networks
- ePortfolio by NPV
- ePortfolio.org
- Epsilen
- eXact Portfolio
- factline e-portfolio
- Folio by ePortaro
- FolioLive by McGraw-Hill
- Foliotek
- IDX - ePortfolio Management System
- Ingenieux ePortfolio Solution
- iWebfolio - Nuventive
- Learning Assistant
- Livetext ePortfolio
- MAPS - Managed Assessment ePortfolio System
- MyPortfolio by Editure
- MyPortfolio by Netmedia Education
- Now.net ePortfolio
- OneFile
- Opossum Cyberportfolio
- PEAKS
- PebblePad
- Premier IT Group : ePortfolio
- rSmart Sakai CLE
- Scioware - Concord
- TaskStream - Electronic Portfolio
- the PaperFree e-Portfolio System
- TrueOutcomes
- Winvision Digital Portfolio
- xtremeSPP - xtremeEDU

Solutions ouvertes:

- Cyberfolio
- DrupalEd
- Elgg
- Enfa Portfolio
- ePET
- Exabis
- LUSID
- Mahara
- Moofolio (developed by SPDC in New Hampshire)
- Open Source Portfolio
- P-Nélope
- PETAL
- SCAM ePortfolio
- Srensoft - ePortfolio

⁶ Alors qu'en France, le *bilan de compétences* n'offre pas de système de reconnaissance et n'utilise que rarement le portfolio, il est intéressant de noter que l'initiative allemande ProfilPASS s'inspire du bilan français, mais propose un système de reconnaissance.

Recommandations

Pour une approche territoriale du ePortfolio

Vision

La vision qui devrait guider les initiatives ePortfolio est celle de l'utilisation des technologies au service de **construction de l'identité** de la personne dans son parcours de vie éducative, professionnelle et sociale — identité sociale, professionnelle, citoyenne. Le ePortfolio est un des moyens d'engager la personne dans une démarche réflexive et collaborative pour planifier, organiser et valoriser ses apprentissages. Cela passe par la construction de systèmes de **reconnaissance** formels (comme la VAE) ou informels (par exemple au sein d'une communauté de pairs, d'un établissement éducatif ou d'une entreprise).

La fonction première du ePortfolio est de **célébrer** ce que la personne sait, sait faire et peut apporter à ses pairs ou à la communauté en général. Accessoirement, si le portfolio peut servir à mesurer les écarts avec des compétences à acquérir pour son développement personnel ou professionnel, reconnaître et valoriser les acquis est la condition première pour bâtir la confiance indispensable pour s'y investir — *voici tout ce que je peux offrir à ce jour, voilà ce que je souhaite pouvoir proposer demain, en plus*. C'est un outil au service de la construction de l'autonomie et de la responsabilisation, une sorte de GPS qui, à chaque instant, me donne ma position, m'indique le chemin parcouru et celui restant à parcourir pour atteindre ma destination. Il décrit le passé tout autant qu'il aide à dessiner le futur.



Politique

Dans une perspective d'apprentissage tout au long de vie (qui est différente d'une politique de *formation* tout au long de la vie), l'orientation joue un rôle clé et doit pouvoir s'appuyer sur une connaissance fine des compétences acquises dans l'ensemble des activités personnelles, éducatives ou sociales. Cela suppose une continuité synchronique et diachronique des services qui doit être prise en charge, de manière coordonnée par les autorités au niveau des différents territoires:

- continuité entre l'école, la bibliothèque municipale, le centre d'interprétation scientifique, le musée local, les parents, les soutiens scolaires, les activités péri et para-scolaires, etc.
- continuité entre le centre d'apprentis, l'employeur, le centre d'information et d'orientation, le club de foot, etc.

- continuité entre l'école et le collège, le collège et le lycée, le lycée et l'université ou le monde du travail, etc.

Les politiques ePortfolio doivent s'efforcer de donner les moyens à la personne de coordonner l'ensemble des services mis à sa disposition en lui donnant le tableau de bord et les instruments de pilotage. Le ePortfolio deviendrait une sorte de *poste de pilotage*, un *guichet unique*, voire un *coffre numérique personnel*, avec lequel chacun des services échangerait des informations avec la personne, sous son contrôle.

Du point de vue du territoire, avoir chacun de ses citoyens avec un ePortfolio ouvre la possibilité d'avoir un tableau de bord en temps réel des compétences d'un territoire.

Services

S'il est tout à fait possible de mettre en place un ePortfolio de manière isolée, dans une classe d'un établissement scolaire et pas les autres, les bénéfices du ePortfolio sont réels mais restent limités.

L'intérêt du passage du portfolio papier au portfolio numérique, ePortfolio, réside justement dans sa capacité d'agréger une myriade de services disponibles dans des lieux et des temps différents.

Parmi les services qui à ce jour ont le plus bénéficié de l'usage du ePortfolio on peut identifier l'**orientation** (tout au long de la vie) et la **reconnaissance** comme la VAE mais aussi l'emploi.

Mise en œuvre, architecture et technologies

La mise en œuvre de politiques ePortfolio devraient s'appuyer sur les travaux de l'ADAE (maintenant DGME) sur les questions d'identité numérique, afin d'offrir un cadre d'**interopérabilité** qui devrait permettre à chaque citoyen de gérer ses données personnelles et l'interaction avec les différentes administrations — étendue à l'ensemble des acteurs de l'orientation, de l'éducation, mais aussi de l'emploi.

Les spécifications techniques retenues par la DGME (Liberty Alliance) ont été mises en œuvre avec succès dans un projet très proche du ePortfolio, le *CV Universel* en intégrant les spécifications développées par les professionnels des ressources humaines (HR-XML) et en conformité avec les recommandations Europass.

Annexe

Coups de projecteurs sur quelques pays

Allemagne

Emploi

Profilpass, une initiative pour documenter l'apprentissage informel et non-formel reprend certaines des idées du *Bilan de Compétences* français et a expérimenté avec le ePortfolio.

Technologies

CLIX est un système de gestion de l'apprentissage. Depuis la version 6.1, la partie ePortfolio et logiciel social a pris de l'ampleur. D'après son éditeur, IMC AG, CLIX est utilisé par plusieurs universités comme TU München, TU Darmstadt, the RWTH Aachen et l'université de Saarland.



Autriche

Politiques

Un groupe de travail (<http://www.e-portfolio.at>) coordonne au niveau national les initiatives ePortfolio. Il est soutenu par les Ministères fédéraux de l'éducation, art et culture, de la science et de la recherche ainsi que d'économie et du travail. ELPA (eLearning per Austria), et OCG (Austrian Computer Society) font aussi partie du groupe de travail ainsi qu'un certain nombre de représentants d'écoles et universités.

Technologies

Factline propose une approche du ePortfolio sur la base de communautés d'apprentissage et son serveur *factline Community Server* (FCS)

www.eportfolio.at, un fournisseur de ePortfolio en ligne.

Espagne

Politique

Le Réseau ePortfolio espagnol créé en 2006, financé par le Ministère espagnol de l'éducation et dirigé par l'Universitat Oberta de Catalunya.

Par ailleurs, le Ministère catalan de l'éducation a soutenu la formation et la coordination d'un petit nombre d'enseignants du primaire pour piloter le Portfolio européen des langues (PEL) en Catalogne.

Education

Plusieurs universités et écoles ont mis en place des ePortfolios. Par exemple, Castelldefels École Supérieure de Technologie (RPEC) de l'Université technique de Catalogne (UPC) a introduit le portefeuille de

compétences RPEC, qui a l'apparence d'une page web personnelle hébergée par l'école.

France

Politique

Dans son rapport *République 2.0 : Vers une société de la connaissance ouverte*, le rapport sur le numérique de Michel Rocard à Ségolène Poyal proposait en 2007 :

- *Un portfolio pour faciliter les démarches de chaque usager. (Le portfolio numérique permettra à chacun d'effectuer un bilan permanent de ses droits). Sa mise en place se concentrera prioritairement sur les populations qui en ont le plus besoin.*
- *Mettre en place un service public de l'identité numérique. Les approches actuelles de l'identification, répressives et matérielles, sont archaïques. La logique de la « carte d'identité », électronique ou non, doit céder devant celle d'un service public de l'identité, en ligne et hors ligne, qui permette à chacun dans une situation donnée de prouver son identité de manière efficace et non-intrusive.*

Validation des acquis

Ainsi que l'indiquait dans son rapport de 2003 le Haut Comité Education Economie Emploi consacré aux modalités de VAE :

"il revient sans doute à la région d'être un pivot des initiatives concertées en faveur de la VAE, en articulation avec la politique de développement de la formation professionnelle dont elle assure la responsabilité à travers le PRDF. Certaines régions ont d'ailleurs déjà adopté des politiques innovantes en ce sens"

L'université de Poitiers expérimente depuis novembre 2004 un ENT (environnement numérique de travail) dédié à la VAE (validation d'acquis de l'expérience) dans le cadre de son SAFIRE (Service d'accompagnement, à la formation, à l'insertion et à la reprise d'études. L'objectif annoncé par l'université en 2006 était d'inscrire 200 à 300 personnes à ce service en ligne pour la rentrée 2007.

Ecole

Le rapport du groupe de travail pour le développement des TIC dans l'éducation nationale (2006) proposait 3 mesures :

- *Mesure 1 : Introduction systématique dans les programmes de pratiques pédagogiques fondées sur l'usage des TIC*
- *Mesure 2 : Prise en compte des résultats du B2i au brevet des collèges et au baccalauréat*
- *Mesure 3 : Création d'un e-portfolio pour chaque élève qui comprendrait notamment le cahier de référence de ses acquis du socle commun.*

Enseignement supérieur

Le ePortfolio est utilisé par certains IUFM pour valider le C2I (certificat Informatique et Internet). Par exemple, l'IUFM de Reims a développé un Carnet de Bord Informatisé (CBI) pour accompagner la validation du C2I.

L'Ecole Nationale de Formation Agronomique (ENFA) a en charge la formation des professeurs de l'enseignement agricole public français. Ce dispositif de formation s'appuie sur une plate-forme de formation en ligne qui intègre, depuis 2004, un ePortfolio

Apprentissage tout au long de la vie

Depuis 2001, la Région Centre s'est engagée de manière volontariste dans des actions permettant à tout citoyen de la Région Centre de maîtriser les savoirs de base, c.à d. les savoirs nécessaires pour être acteur de son développement individuel et social.

Un projet ambitieux, le projet Télémaque, s'est inscrit dans cette perspective avec l'objectif de réduire la fracture numérique avec en 2002 la création du *Visa Internet*. Ce projet a permis à près de 48 000 personnes d'obtenir un *Visa Internet* en reconnaissance des compétences acquises. Sur la base de ce succès la région envisage de faire évoluer le dispositif vers un ePortfolio.

Italie

Politique

En Italie la question du portfolio à des fins d'évaluation à l'école est un élément important de l'agenda politique et de la réforme scolaire. Dès 2002, le ministère italien de l'Education (MIUR) a introduit l'utilisation du portfolio à l'école avec l'arrêté ministériel n° 100 datée du 18 septembre 2002. L'article 7 décrit le *portefeuille de compétences* comme un objet qui comprend: une description des progrès de l'élève, des documents (test d'évaluation, des projets, etc.) produits par les élèves pendant l'année scolaire. La loi indique que le portfolio devrait être compilés et mis à jour avec la famille de l'élève, les enseignants (en accord avec l'équipe de travail et le directeur de l'école).

La deuxième étape dans l'introduction du portfolio a été la loi n° 59. L'annexe "*Indicazioni nazionali per i Piani di Studio Personalizzati nella Scuola Primaria*" (décret présidentiel n° 275/99) décrit la structure du portfolio et sa gestion. Il est divisé en deux sections: l'évaluation et l'orientation afin d'aider les élèves à prendre conscience de leurs compétences.

La question du ePortfolio a été un point d'achoppement entre les organisations d'enseignants, les parents et le précédent gouvernement.

Education initiale

L'apprentissage de l'usage du ePortfolio par les enseignants est assuré par INDIRE.

Norvège

Politiques

Kultur for læring (Culture pour l'apprentissage), le rapport parlementaire n° 30 (2006-2007) déclare que les outils numériques doivent être utilisés dans les écoles élémentaires et secondaires pour devenir une compétence de base pour toute la période de 13 ans de vie scolaire. Le *Program for digital kompetanse* (Programme pour les compétences numériques) souligne certains des objectifs particuliers pour les technologies numériques dans les écoles : d'ici 2008, les écoles norvégiennes auront une infrastructure, une organisation et une culture dans l'application des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage, notamment "d'ici 2008, l'évaluation numérique (**portfolios numériques**) devraient être utilisés à tous les niveaux de l'école."

Ecole

Le projet *The Digital School* (l'école numérique) a développé et testé une série de dispositifs pour l'évaluation numérique des élèves. Selon le plan, les élèves auront à utiliser les mêmes outils pour leur évaluation que ceux qu'ils utilisent pour leur apprentissage. Et cela est pris en compte dans l'évaluation finale.

Parmi d'autres, Olga Dysthe, Université de Bergen, et Knut Steinar Engelsen, Université Collège Stord/Haugesund, utilisent le ePortfolio dans la formation des enseignants.

Plusieurs systèmes de gestion de l'apprentissage (*learning management systems*—LMS) proposent des modules ePortfolio pour l'évaluation. Comme les LMS sont largement répandus dans les écoles norvégiennes, l'adoption du ePortfolio devrait être facilitée.

Validation des acquis

Une réforme sur les compétences qui a un axe central sur l'octroi aux adultes du droit de documenter leur "realkompetanse" sans devoir prendre le chemin d'examen traditionnels. Réexamen des réglementations pour assurer une pratique plus unifiée des règles de validation des compétences formelles, non-formelles et informelles.

Technologies

- **Aspiro**, un logiciel ePortfolio norvégien a été développé il y a plusieurs années et est disponible dans la plupart des collèges et universités.
- **Fronter**, un éditeur norvégien de LMS, propose aussi un ePortfolio dans sa plate-forme de gestion de l'apprentissage qui est utilisé par de nombreuses écoles et universités, en Norvège et en Europe

Pays Bas

Politiques

Dans un rapport publié en juin 2008, intitulé *Towards a Future that Works* (*Vers un futur qui marche*), le Co-

mité pour la participation au marché du travail a formulé une série de recommandations pour améliorer le fonctionnement du marché du travail aux Pays Bas en direction des employeurs, des salariés, du système éducatif et des agences gouvernementales :

- **ePortfolios.** *Chaque salarié aura droit à un ePortfolio, c.-à-d. un inventaire électronique de ses compétences, diplômes, expériences, et validation de ses acquis (VAE). Ceci donnera aux salariés une meilleure idée de leur position sur le marché du travail et de leurs perspectives de carrière, ainsi que de leurs besoins de formation.*
- *Analyse périodique des talents. L'analyse des talents et les procédures de validation des acquis doivent être développées à grande échelle, avec l'utilisation maximum du ePortfolio. Le droit à une analyse périodique de ses compétences et le droit à la VAE doivent être inclus dans des conventions collectives, avec une obligation de « meilleur-effort » de la part des employés d'entreprendre une formation.*

Cette déclaration d'intention politique fait suite à plusieurs années de développement du ePortfolio dans les écoles, avec le soutien de Kennisnet, et dans le monde du travail, avec le soutien de Kenteq⁷, une des expériences les plus avancées ayant été la mise en place d'un dispositif ePortfolio régional dans la Province de Limburg (projet Nedcar).

Emploi

Nedcar est une expérience dans une industrie en mutation vers une économie où la stabilité de l'emploi doit être envisagée dans le cadre de d'une *économie des projets* ("project economy") où l'embauche et la débauche n'est plus l'exception, mais la norme. Il s'agissait pour les employeurs comme les employés, au travers de leurs organisations représentatives, doivent repenser leurs options pour arriver à un marché du travail qui soit à la fois flexible et sûr (flexsécurité).

La solution a été de penser l'organisation des travailleurs au-delà des limites de l'entreprise en encourageant les travailleurs d'aller au-delà des limites de leur travail courant et de réduire les coûts économiques et sociaux des transferts de main d'œuvre d'un secteur à un autre.

Pour cela un ePortfolio pour l'employabilité a été proposé au niveau régional, regroupant l'ensemble des parties prenantes, organismes de branche, de formation, de validation des compétences et d'emploi.

Solutions

- **Winvision** est un des principaux éditeurs de solution ePortfolio au Pays bas avec des clients hors de ses frontières d'origine.

Royaume Uni

Politique

En 2005, Le ministère de l'éducation britannique publiait un rapport *Harnessing Technologies* ("S'Emparer

des Technologies") dans lequel in certain nombre de priorités sont définies

- "PRIORITE 1 - Fournir un service d'information intégré à tous les citoyens
- PRIORITE 2 - S'assurer de l'intégration d'un soutien personnel de tous les apprenants

[...] Notre deuxième priorité étend cet accompagnement personnalisé des apprenants, facilitant chaque stade de l'éducation et assurant la transition entre ces stades. Nous encourageons chaque institution d'offrir un environnement d'apprentissage personnel pour y ranger le travail scolaire, les résultats des cours et les réussites. Nous allons travailler au développement d'un identifiant pour chaque apprenant, de façon à ce que les organisations puissent accompagner les progrès individuels de façon plus efficiente. Réunies, ces dispositifs deviendront un portfolio numérique, simplifiant pour les apprenants la collection de leurs réussites tout au long de leur apprentissage tout au long de la vie.

- PRIORITE 3 - Une approche collaborative de la personnalisation des activités d'apprentissage."

Emploi

Dispositif national (NVQ/SVQ) proposant une reconnaissance et une validation des compétences acquises de manière formelle, non-formelle et informelle (environ 500,000 qualifications par an) qui utilise de façon croissante le ePortfolio.

Retail Academy (c.f. plus haut).

Technologies

Il existe de nombreux éditeurs de solutions ePortfolio au Royaume Uni, en particulier d'outils bien adaptés à la reconnaissance des compétences qui proposent l'intégration de référentiels de compétences afin de faire de références croisées entre les preuves collectées et les éléments du référentiel.

Ceci est une liste partielle des éditeurs. Pour une liste plus complète, se référer au site d'EIFEL (www.eife-l.org/publications/eportfoliosolutions) :

- PebblePad
- CTD QuickStep
- MKM
- PaperFree
- ePet

⁷ Kenteq est un des Knowledge Centers qui ont mis en place depuis plusieurs années un dispositif de validation des acquis de l'expérience (Accreditation of Prior Learning—APL).